

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 909

Artikel: Regio basiliensis : un espace transfrontalier
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un espace transfrontalier

(cfp) Tout passage, même rapide, dans des régions frontalières permet de constater le développement de relations toujours plus nombreuses entre territoires voisins.

Quelques exemples pour la frontière Nord-Est de la Suisse:

● L'Opéra du Rhin (Strasbourg, Colmar, Mulhouse) joue, ce printemps, *Louise* de Gustave Charpentier. Les représentations de Strasbourg seront suivies, à fin juin, de représentations à Karlsruhe. Le programme est partiellement rédigé en allemand et contient une reproduction de l'affiche de la création à Strasbourg, en 1902, au Strassburger Stadt-Theater.

● Toujours sur le plan culturel, l'Office du tourisme de Strasbourg diffuse un prospectus bilingue sur les manifestations de l'année au Pays de Bade, en

Alsace et au Palatinat ainsi qu'un dépliant en allemand sur les représentations du Théâtre municipal de Bâle.

● Mais c'est sur le plan économique que les relations sont très importantes. Elles ont d'ailleurs fait l'objet d'un cahier de la Documentation française, rédigé par Gabriel Wackermann, professeur à l'Université de Haute-Alsace*. La région observée par l'auteur alsacien est considérée comme un ensemble multipolaire original avec une petite métropole (Bâle) qui est, en fait, l'agglomération des trois frontières.

La *Regio Basiliensis* constitue un modèle que l'ouvrage nous permet de mieux connaître grâce à de nombreux tableaux qui nous éclairent en français sur ce qui n'existe habituellement qu'en allemand. Des régions francophones suisses font d'ailleurs partie de la *Regio* puisqu'elle englobe les districts de Por-

rentruy et de Delémont (JU). Mais ne croyons pas à une entité assimilée par tous ses habitants. N'est-ce pas M. Germain Müller, l'Alsacien par excellence, qui écrivait en 1973 dans l'avant-propos de *Psychanalyse de l'Alsace*, de Frédéric Hoffet: *Parmi tous ces amis qui nous veulent du bien, les Suisses sont les plus redoutables. Bien que n'ayant jamais voulu de nous dans leur Confédération, ils continuent à considérer l'Alsace comme une sorte de canton raté. Leur compassion part d'un bon naturel; mais plus que tous les autres, il y a lieu de se méfier des pavés bien intentionnés lancés par des gens dont l'emblème national est un ours...* C'est bien placé entre parenthèses, mais c'est écrit. ■

* Belfort, Colmar, Mulhouse, Bâle, Fribourg-en-Brisgau. *Un espace économique transfrontalier*; par Gabriel Wackermann, cahier 4824, La Documentation française.

TRAVERSEE DE LA RADE A GENEVE

L'ivresse des grands projets

(jd) Au menu de la votation du 12 juin à Genève, deux votations cantonales relatives à la politique des transports: la loi sur le réseau des transports publics, ambitieux mandat de développer quantitativement et qualitativement l'offre dans l'ensemble du canton, qui bénéficie d'un véritable consensus tant l'urgence d'agir s'impose; et une initiative populaire du TCS demandant, en termes généraux, au Grand Conseil d'adopter une loi ouvrant un crédit pour la réalisation d'une traversée de la rade.

De prime abord, l'idée paraît séduisante: puisqu'il y a embouteillage au centre, nécessité de desserrer l'étreinte du trafic pour des raisons de qualité de la vie ou de place à laisser aux transports publics ou aux vélos, traversons le lac plutôt que le Rhône au centre de la ville. Entre le contournement, qui déplace le trafic (mais on peut douter qu'il y ait réellement une demande importante pour un tel axe évitant l'agglomération par l'est) et le dédoublement, qui

l'accroît (en son for intérieur, quel conducteur ne veut pas les ponts existants plus une nouvelle traversée?), l'initiative se garde de choisir. Sauf à réaliser la «grande ceinture» autoroutière dont rêvent les libéraux (pendant de l'autoroute de contournement par l'ouest, elle relierait l'autoroute Genève-Lausanne à la route Blanche et à la frontière française en tunnel pour 1,5 milliard), une moyenne ceinture routière dévasterait les parcs de la rive gauche et des quartiers actuellement préservés, tout en accroissant massivement le trafic dans les quartiers peuplés de la rive droite.

La force de l'initiative est de faire intervenir le lieu du rêve: la surface d'un lac sans rives, franchie en sous-sol ou en pont suspendu. Mais à trop «faire sauter le bouchon», comme le proposent les initiateurs, on se réveille avec la gueule de bois: ce n'est pas par hasard que depuis plus de vingt ans aucun projet n'a pu s'imposer, une fois confronté à la réalité. ■

France - Matin

(cfp) Une annonce de deux pages pour le quotidien romand *Le Matin*, est parue dans *Werbe-Woche* (9.5). Sur la première page, des indications chiffrées sur la diffusion du journal en semaine et le dimanche. Sur la seconde page, une photo nous montre une lectrice, placée au bas d'une énorme pile de journaux, plongée dans la lecture d'un journal qu'une retouche baptise *Le Matin*. Une observation attentive permet de découvrir qu'il s'agit d'un numéro de *France Dimanche* annonçant en première page *Le bouleversant geste d'amour de Mme Bourvil*.

Fleur vaudoise

(red) Le Centre Patronal (VD) rejoint l'Association suisse des transports (AST). Il réclame en effet que la votation sur les tronçons d'autoroute contestés par l'initiative fédérale Trèfle à quatre ait lieu en 1989 déjà. Et non pas en 1991, comme le prévoit le Conseil fédéral qui entend respecter le calendrier... et faire voter le peuple alors que certains des tronçons en question seront déjà partiellement construits.